

§ II- LETTRES, N°142

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°67

LETTRE, N°67

+

Dijon, ce 25 Janvier 1867

Que de choses à vous dire, mon Enfant, et que j'ai hâte de pouvoir aller là-bas régler toutes ces choses avec vous. Croyez que je vais partir aussitôt qu'il me sera possible. Je souffre surtout de ne pouvoir vous aider, comme je le voudrais, dans l'embarras où vous êtes, mais je vous ai recommandée tout spécialement à Notre Seigneur et je compte bien que ce que je voudrais vous dire, si j'étais près de vous, Lui-même vous l'aura dit.

Souvenez-vous toujours que Dieu est avec vous dans cette oeuvre; ces âmes qu'il vous envoie il les aime, il les visite par sa grace, il les visite en personne par la Ste Eucharistie, il habite en elles; accoutumez-vous à faire peu de cas des côtés humains et à n'estimer vraiment que ce que Dieu estime. Qu'est ce que le reste?

Souvenez-en ~~encore~~ de ce qui est réglé que nulle ne sera admise à la pleine vie religieuse que sur le vote secret des soeurs et seulement si on leur trouve et la vocation et les aptitudes requises.

Enfin je suis convaincu que Dieu ~~veut~~ veut, dès l'abord, vous éprouver sur tous les points, en J... par sa nature indomptée en Lucie par son manque d'éducation et de tenue, mais j'espère fort qu'il nous en enverra qui seront de bien bonne tenue, et de plus totalement converties comme Lucie. Attendons et ne perdons pas de vue notre antique devise : Espérer contre toute espérance!

Je réponds à M^{me} H... Lisez. Je lui parle ferme; je veux voir comment elle prendra cela. Je



Henri Dominique
67

réponds aussi à S. M. du C. Préparez son départ, mieux vaudrait sans doute qu'elle ne fut pas là pour la re-traite. Réglez cela vous-même. Il est bien entendu aussi que toutes les fois que vous verrez une vraie utilité à prendre une mesure, même grave, même pour renvoyer une personne, sans prendre le temps de me consulter, vous le pouvez; quoique ordinairement il vaille mieux prendre quelques jours pour réfléchir et pour consulter.

Un de nos Pères vient de faire venir de Grasse, d'un M^r qu'il connaît, notre provision d'huile d'olive. Elle est bien supérieure à la meilleure de celle qui se vend ici dans les magasins et, tous frais compris, même les frais d'octroi, elle ne revient qu'à 80 centimes la livre. Voulez-vous que je vous en fasse envoyer de Grasse, une bouteille de 25 Kilos? - Nous en avons reçu 4 bouteilles de ce genre pour le couvent.

Notre petite s^r Marie n'est donc pas myope, car on vous a envoyé les depuis n^o 10 jusqu'au n^o 24? - Est elle donc presbyte? ce n'est pas probable. N'est ce pas plutôt et tout simplement une faiblesse de vue? Alors il faudrait de simples conserves, mais elle n'y verra pas mieux. Les lunettes étaient déjà achetées, payées même. Je ne sais si on voudra les reprendre. D'ailleurs ses parents ne trouveront pas à Vesoul mieux qu'à Dijon, dites-moi donc quels verres il lui faut.

Lucie a dû mal s'expliquer. Elle m'a dit être résolue à rester toujours; mais ne la connaissant pas, je lui ai conseillé de ne pas vendre ce qu'elle a à Celsoy avant de savoir si elle restera chez nous, définitivement. Autrement si nous ne pouvions la garder, que serait-elle devenue? Si elle ne venait avec l'intention de rester toujours (si nous la voulons), elle ne serait pas dans les conditions voulues pour être acceptée; elle doit le savoir.

Si elle nous dispense d'avoir affaire aux menuisiers, ce sera un grand service.

Je suis très ~~bi~~ fâché de ce que le pauvre P. Pr. se plaigne ainsi et je ne le souffrirai pas longtemps. Je ne le puis pas.

Je regrette qu'il n'écrive pas à ce curé de Chartres qui demande un compagnon. Hier encore j'ai vu sa réclame dans le journal. J'ai envie de lui écrire.

Je suis bien heureux de ce que v. me dites



Spencer
not

de S. M.C. - et de S. M.M.

Que la poste est lente! Vos lettres ne m'arrivent plus que 2 et 3 jours après leur date. N'avez donc pas encore reçu la lettre pour M. le Curé à propos du cheval. J'attends la réponse pour répondre à M^{lle} de S. Juan. Il faut que je sois fixé au moins avant de passer à Besançon.

Vous êtes abonnée à l'Année Dom. pour 1867 et au Rosaire.

Pas de nouvelles des chères malades de mon frère. J'attends. Prions

Refusez à J... les marques d'aff. autres que celles indispensables pour ne pas la décourager; très peu, presque rien.

J'ai envoyé hier à M^{lle} Bick pour M. Berthoz 1550^f. Je la prie d'ajouter 100^f de la loterie, et nous ne devrons plus rien jusqu'au 9 Août 1868; mais nous essaierons de payer encore d'ici-là.

Il me reste 900^f. - Rien n'arrive de Tours.

Le journal vient-il maintenant? Ou faut-il réclamer?

Cette vieille garniture et cet essuie mains (dites-vous) qui est pour linge d'autel me dit-on, ne vient pas de Bordeaux, mais d'ailleurs. Ces pauvres filles de Bord^x m'ont envoyé 20^f dont 10^f p. des billets et 10 pour la chapelle.

Voulez-vous que je vois M^{me} Balanche en passant à Besançon!

Je me pose la question si nous ne devons pas donner un petit office à réciter à nos soeurs converses, l'office de S. Dominique par exemple. Elles récitent déjà tout le rosaire. Ajouter encore des pater et des ave peut finir par gêner leur piété. Toutes celles qui nous viendront sauront lire je pense, à part de très rares exceptions Et puisque nos petites soeurs auront sans doute un petit office il ne faut pas qu'elles se croient plus que nos soeurs converses.

Que S^r M. C se rassure. Sa mère et sa S^r vont très bien. Mais M^{lle} Marie n'a plus un instant à elle; même ces dimanches sont tous pris; elle en souffre, mais elle est courageuse, pleine de générosité et si



Spinaumer
1868

jamais Dieu nous l'envoie, je crois qu'elle nous sera bonne.

Je passerai chez M^{le} Chaperon avant de partir, mais vous savez que la servante de m^{le} curé de Frasnes fait des hosties pour la paroisse?..

Pourquoi des crochets pour les tableaux du rosaire. Des petits clous ne suffiraient-ils pas comme pour les tableaux du chemin de la croix?

+ J'ai noté pour Besançon.

Allons Soyez forte! Je vous commande de ménager votre santé. Vous ne vous appartenez pas. Vous étiez malade, dites-moi vite si cela dure - Je ne vous donne d'autre pénitence que d'aller passer 10 minutes devant le St Sacrt, dès que vous le pourrez, pour vous donner toute à lui pour toujours et pour tout ce qu'il voudra! Je vous bénis...

fr. M Jean-Joseph

Ang Marie Dufraisie vient de m'écrire. Les parents la supplient de rester, elle veut partir quand même Elle me demande conseil. Voulez-vous que je la mette en relation avec vous? Elle demande des prières. Elle me dit "Je n'ai pas fait pénitence en prison, j'étais trop heureuse, il me semblait être dans un couvent; toujours de bons exemples sous les yeux, toujours de bons conseils à entendre... A présent ce n'est pas cela. Je ne peux rien dire à personne, on ne me comprend pas. C'est à présent que je fais ma prison, priez Dieu qu'il m'en délivre!"

(a)

(a) en marge, sur la première feuille de l'original.



Spuffanuy
not